

points de vue.

L'actualité sous la loupe du DFAE



Bonjour,

Un téléphone en allemand, un courriel en français et un échange en italien. Un matin comme un autre au DFAE, pour moi ou pour d'autres de nos collaboratrices et collaborateurs. Notre Suisse multilingue et multiculturelle est une chance. Une chance de vivre en direct,

d'expérimenter la pluralité. Elle nourrit le dialogue, «plus que jamais indispensable dans un contexte géopolitique difficile», comme l'a souligné le conseiller fédéral Ignazio Cassis lors de son voyage officiel en Roumanie la semaine dernière en pleine semaine de la langue romanche.

Dans une époque marquée par des tensions internationales croissantes, la Suisse s'efforce de lire au mieux l'actualité géopolitique incertaine, qui soulève des questions complexes. Avec en arrière-fond, toujours, la boussole que représente la Constitution fédérale. Et en particulier les [articles 2](#) et [54 alinéa 2](#): les fondements de notre politique extérieure.

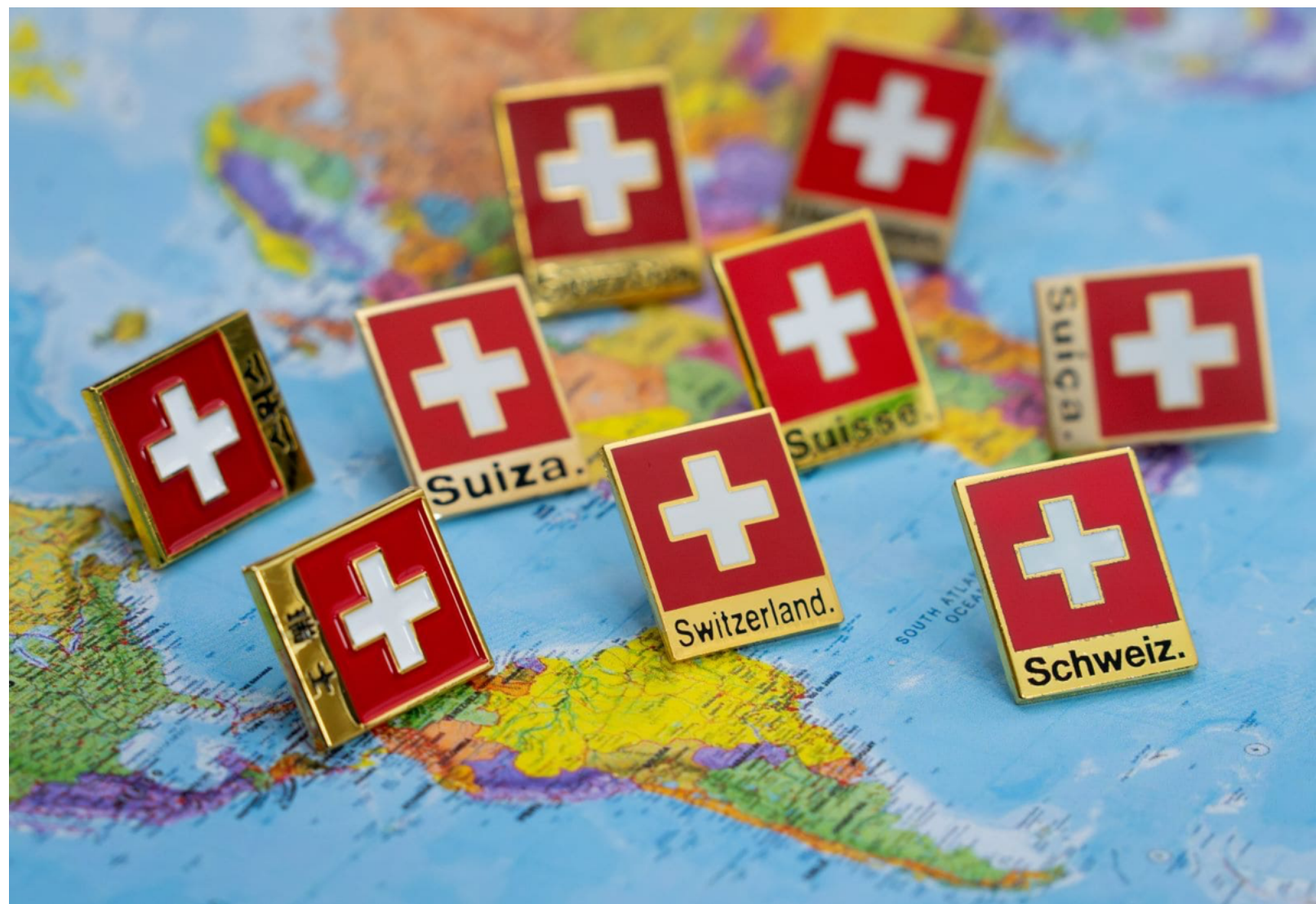
Consciente notamment de l'importance de s'engager en faveur d'un ordre international juste et pacifique, de préserver l'indépendance et la prospérité du pays, la Suisse se fixe des caps. C'est le cas notamment dans le dossier européen et sur le plan multilatéral. En 2026, notre pays assumera par exemple la présidence de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). Depuis le début de l'année 2025, la Suisse collabore d'ailleurs déjà avec la Finlande (présidence en exercice) et Malte (présidence en 2024) au sein de la direction de l'organisation.

Jacques Gerber sera aussi des nôtres dans cette édition. Il vous donnera sa perspective sur son nouveau rôle de délégué du Conseil fédéral pour l'Ukraine, alors que la guerre de la Russie en Ukraine a débuté il y a maintenant trois ans.

Buna lectura, Buona lettura, Bonne lecture, Gute Lektüre,

Nicolas Bideau
Chef Communication DFAE

on fait le point.



La Suisse vue de l'étranger

Quelle image un habitant de Johannesburg, Seoul, Ankara ou encore Vienne a-t-il de la Suisse? L'une des réponses figure dans l'analyse de Présence Suisse intitulée «La Suisse vue de l'étranger». [Ce rapport](#) version 2024 a été publié le 20 février dernier par l'unité responsable de la [communication internationale](#) au sein du DFAE. Alors, curieux? Ou même un peu nerveux? Nous n'allons pas faire durer le suspense plus longtemps. **Les nouvelles sont bonnes.**

En résumé, la Suisse continue de jouir d'une image positive auprès du grand public à l'étranger. Et en 2024, la couverture médiatique de notre pays par les médias étrangers a été globalement moins forte et surtout moins critique que les deux années précédentes.

Pour arriver à ces conclusions, l'analyse s'appuie sur **deux outils**:

- Un suivi permanent de la couverture de la Suisse par les principaux médias étrangers et sur les réseaux sociaux dans 23 pays ainsi que les principaux médias européens et panarabes.
- Un sondage d'opinion représentatif mené dans 18 pays auprès du grand public à l'étranger.

Entrons un tout petit peu dans le détail. **Dans les médias**, la conférence sur la paix en Ukraine organisée au Bürgenstock en juin 2024 a été de loin l'événement en lien avec la Suisse le plus largement relayé par les médias étrangers. Si les résultats de la rencontre ont généralement été au centre des discussions, la Suisse et ses bons offices ont également bénéficié d'une grande visibilité grâce à l'organisation de la conférence. L'arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme contre la Suisse dans l'affaire des « Aïnés pour le climat » a également attiré une attention médiatique supérieure à la moyenne à l'étranger.

Du côté du grand public, la Suisse continue de bénéficier d'une très bonne image, tant sur le plan de la perception globale que sur celui des aspects qui avaient été commentés de manière plus critique au cours des années précédentes, comme la neutralité. Elle occupe même la première place dans le sondage de Présence Suisse (PRS) par rapport à sept pays de référence (Allemagne, Canada, Danemark, Etats-Unis, Pays-Bas, Royaume-Uni et Suède). **Score helvétique**: 61,5 points sur 100.

Et puis bien sûr, des caractéristiques très positives «qui confinent parfois aux stéréotypes», illustre PRS dans le rapport, sont souvent associées de manière spontanée à la Suisse. Entendez par là: montagnes, beaux paysages, chocolat et prospérité par exemple. **Dernière précision**, la Suisse est souvent perçue de manière un peu plus nuancée, voire légèrement plus critique, dans les pays voisins que dans les pays plus éloignés. Plus la distance géographique et culturelle augmente, plus l'image de la Suisse est façonnée par des stéréotypes et des clichés courants.

L'image de la Suisse peut être qualifiée de bonne ou excellente dans la plupart des pays.

Rassurez-vous, il ne s'agit pas là du design du rapport 2024 de PRS! Mais d'une enquête menée dans les années septante par **la COCO** (Commission pour la coordination de la présence de la Suisse à l'étranger), autrement dit l'ancêtre de PRS. Avec il est vrai, une conclusion assez similaire. L'ampleur de cette «Enquête à l'étranger», qui contenait un chapitre dédié à l'image de la Suisse, était toutefois bien différente. Au total, 389 organisations ou personnes y ont répondu. 42% des réponses provenaient d'Europe, 15% d'Amérique du Nord et 37% de ce qu'on appelait à l'époque le «Tiers-Monde» ([dodis.ch/40558](#)).

La COCO a été instituée en 1972 par le Conseil fédéral à la suite du débat parlementaire du 27 mai 1970. Plusieurs députés y avaient critiqué l'activité déployée par les organisations intéressées au domaine de la présence de la Suisse à l'étranger (on peut notamment citer l'Office suisse d'expansion commerciale, l'Office national suisse du tourisme, Pro Helvetia, les Chambres de commerce suisse à l'étranger, la SSR ou encore les représentations diplomatiques et consulaires).

Leur reproche principal: une «**absence de coordination nationale et même de conception globale**». Le Parlement demandait entre autres que cette conception soit «préparée à long terme, poursuivie avec persévérance et ne pas dépendre de circonstances économiques, sociales et politiques momentanées» ([dodis.ch/40558](#)). Car si pendant des décennies, l'image globalement excellente de la Suisse à l'étranger n'avait pas subi de fluctuations particulières, elle venait d'être mise à mal dans des pays comme l'Italie ou l'Espagne par les initiatives [Schwarzenbach](#).

Dès 1996, l'affaire des fonds en déshérence focalise à nouveau l'attention sur les **questions d'image**. Arrivent un rapport de la Commission de politique étrangère en 1997, puis un postulat en 1998. Une année plus tard, le Conseil fédéral soumet aux Chambres un message pour la mise en œuvre de ce postulat.

Présence Suisse est créée en 2000. Aujourd'hui **42 personnes y travaillent**. Et l'un de ses grands projets pour 2025 est l'exposition universelle à Osaka, au Japon. A la clef, 28 millions de visiteurs, estiment les organisateurs.